

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

28 FÉVRIER 1997

PROJET DE LOI portant diverses dispositions fiscales

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DES
FINANCES ET DU BUDGET (1)

PAR
M. **Hunfred SCHOETERS**

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions des 5 et 18 février 1997.

(1) Composition de la commission :

Président : M. Didden.

A. — Titulaires :

C.V.P. M. Didden, Mme Hermans,
MM. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. MM. Demotte, Dufour,
Meureau.
V.L.D. MM. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. MM. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- MM. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. M. Arens.
Vl. Mme Colen.
Blok
Agalev/M. Tavernier.
Ecolo

B. — Suppléants :

M. Ansoms, Mme D'Hondt (G.),
MM. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
MM. Canon, Delizée, Henry,
Moriau.
MM. De Croo, Huts, Lahaye, Ver-
snick.
Mme Croes-Lieten, MM. Schellens,
Van Gheluwe.
MM. de Donnée, Maingain, Michel.
Mme Cahay-André, M. Fournaux.
MM. Huysentruyt, Van den Eynde.
MM. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Membre sans voix délibérative :

V.U. M. Olaerts.

Voir :

- 885 - 96 / 97 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Amendement.

Voir aussi :

- N° 4 : Texte adopté par la commission.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

28 FEBRUARI 1997

WETSONTWERP houdende diverse fiscale bepalingen

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
FINANCIEN EN DE BEGROTING (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER **Hunfred SCHOETERS**

DAMES EN HEREN,

Uw commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 5 en 18 februari 1997.

(1) Samenstelling van de commissie :

Voorzitter : de heer Didden.

A. — Vaste leden :

C.V.P. H. Didden, Mevr. Hermans,
HH. Pieters (D.), Van-
poucke.
P.S. HH. Demotte, Dufour,
Meureau.
V.L.D. HH. Daems, De Grauwe,
Desimpel.
S.P. HH. Schoeters, Suykens.
P.R.L.- HH. Bertrand, Reynders.
F.D.F.
P.S.C. H. Arens.
Vl. Mevr. Colen.
Blok
Agalev/H. Tavernier.
Ecolo

B. — Plaatsvervangers :

H. Ansoms, Mevr. D'Hondt (G.),
HH. Eyskens, Van Erps, Van Parys.
HH. Canon, Delizée, Henry,
Moriau.
HH. De Croo, Huts, Lahaye, Ver-
snick.
Mevr. Croes-Lieten, HH. Schellens,
Van Gheluwe.
HH. de Donnée, Maingain, Michel.
Mevr. Cahay-André, H. Fournaux.
HH. Huysentruyt, Van den Eynde.
HH. Detienne, Viseur (J.-P.).

C. — Niet-stemgerechtigd lid :

V.U. H. Olaerts.

Zie :

- 885 - 96 / 97 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Amendement.

Zie ook :

- N° 4 : Tekst aangenomen door de commissie.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

**I. — EXPOSE INTRODUCTIF
DU VICE-PREMIER MINISTRE
ET MINISTRE DES FINANCES
ET DU COMMERCE EXTERIEUR**

Le projet de loi à l'examen se subdivise en trois parties lesquelles touchent les domaines suivants :

- la promotion du capital à risque;
- l'encouragement de la recherche scientifique;

- l'abrogation de la cotisation spéciale sur les revenus mobiliers.

En ce qui concerne les deux premières parties, celles-ci concrétisent, en réalité, des mesures annoncées par le gouvernement dans le cadre du plan d'avenir pour l'emploi et visent plus particulièrement à renforcer l'assise économique.

Quant à la troisième, elle tend à se conformer à un arrêt de la Cour d'arbitrage.

1. Capital à risque

En matière de capital à risque, des dispositions sont prises en vue de créer un cadre fiscal adéquat aux futures sociétés d'investissement en actions non cotées qui ont été baptisées « PRICAF ».

Il s'agit, en l'espèce, d'étendre le régime prévu antérieurement à l'égard des SICAFI, c'est-à-dire les sociétés d'investissement en biens immobiliers.

Seront donc réglées, les situations où :

- la PRICAF est constituée par appel public à l'épargne;
- la PRICAF est constituée par l'agrément d'une société existante comme par exemple une société de « venture » capital;
- il est fait apport d'une branche d'activité ou d'une universalité de bien à une PRICAF.

Par ailleurs, des mesures sont prises pour ne pas pénaliser, sur le plan fiscal, le placement dans des actions de PRICAF.

Ces mesures sont de deux ordres :

- d'une part, étendre le régime actuel de transparence sur le plan des RDT aux plus-values comprises dans les dividendes distribués par une société d'investissement;
- d'autre part, prévoir une exonération, à l'Isoc, des plus-values réalisées sur des actions de PRICAF telle que cette exonération existe actuellement pour les actions d'une société ordinaire.

En ce qui concerne la première, celle-ci a été réalisée par l'arrêté royal du 20 décembre 1996 portant des mesures fiscales pris dans le cadre de la participation de la Belgique à l'Union économique et monétaire européenne. C'est la raison pour laquelle ces dispositions ont été supprimées de l'actuel projet de loi.

**I. — INLEIDENDE UITEENZETTING
VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN
MINISTER VAN FINANCIEN
EN BUITENLANDSE HANDEL**

Dit wetsontwerp valt uiteen in drie onderdelen die op volgende onderwerpen betrekking hebben :

- de bevordering van het risicokapitaal;
- de aanmoediging van het wetenschappelijk onderzoek;
- de opheffing van de bijzondere heffing op roerende inkomsten.

De eerste twee onderdelen zijn eigenlijk de concrete uitwerking van de door de regering aangekondigde maatregelen in het raam van het toekomstplan voor de werkgelegenheid en ze beogen in het bijzonder een versterking van het economische draagvlak.

Het derde onderdeel is een antwoord op een arrest van het Arbitragehof.

1. Risicokapitaal

Inzake risicokapitaal worden maatregelen getroffen om de toekomstige beleggingsvennootschappen voor de belegging in niet-genoteerde aandelen, « PRIVAK's » genoemd, een aangepast fiscaal statuut te bieden.

Het betreft hier een uitbreiding van het stelsel dat voorheen op de VASTGOEDBEVAK's, dat wil zeggen de vastgoedbeleggingsvennootschappen, van toepassing was.

Er zullen dus maatregelen komen voor de gevallen waarin :

- de PRIVAK wordt opgericht door het openbaar aantrekken van spaargeld;
- de PRIVAK wordt opgericht door erkenning van een bestaande vennootschap zoals bijvoorbeeld een venturekapitaalvennootschap;
- er in de PRIVAK een inbreng van een bedrijfstak of een bedrijfsgeheel is.

Er worden bovendien maatregelen genomen om de belegging in aandelen van PRIVAK's niet fiscaal te bestraffen.

Deze maatregelen zijn tweeledig :

- enerzijds, het huidige overzichtelijke stelsel op het vlak van de DBI's uitbreiden tot de meerwaarden die deel uitmaken van de door beleggingsvennootschappen uitgekeerde dividenden;
- anderzijds zal er op het vlak van de vennootschapsbelasting, analoog met de bestaande vrijstelling voor de aandelen van een gewone vennootschap, in een vrijstelling van verwezenlijkte meerwaarden op aandelen van een PRIVAK worden voorzien.

De eerste maatregel werd uitgevoerd via het koninklijk besluit van 20 december 1996 houdende fiscale maatregelen in het raam van de deelname van België aan de Europese Economische en Monetaire Unie. Dat is de reden waarom deze bepalingen uit dit wetsontwerp zijn weggelaten

En ce qui concerne la deuxième mesure, celle-ci sera cependant liée à l'engagement de la PRICAF d'investir ses actifs notamment dans des sociétés belges non cotées.

Parallèlement, il est envisagé d'accorder une exonération partielle du précompte mobilier sur la partie des dividendes distribués par une PRICAF qui provient de plus-values sur actions, ces dernières n'étant pas soumises, dans l'état actuel des choses, à ce précompte.

L'arrêté royal relatif à la ventilation des dividendes des sociétés d'investissement sera adapté pour rendre cette exonération possible sur le plan pratique.

De même, le présent projet modifie, dans le même sens, certaines dispositions du Code des impôts sur les revenus, en matière de redevable du précompte mobilier ou de déclaration obligatoire de certains revenus mobiliers.

L'occasion est également mise à profit pour réécrire ces dispositions de manière plus conforme à la portée qu'elles avaient avant la nouvelle coordination du Code des impôts intervenue en 1992.

2. Recherche scientifique

En matière de recherche scientifique, la mesure proposée vise à combiner deux mesures existantes en matière de déduction pour investissement (DPI), à savoir la DPI majorée de 10 points de base pour les investissements en recherche et développement, de produits nouveaux et de technologies avancées non nuisibles à l'environnement et la DPI étalée de 7 points prévue pour les contribuables qui occupent moins de 20 travailleurs, ce qui portera la DPI en matière de recherche scientifique à 17 points au-delà du taux de base (actuellement 3,5 %).

De plus, le critère maximum des 20 travailleurs ne sera pas requis en matière de recherche et développement.

3. Cotisation spéciale sur les revenus mobiliers

Pour rappel, alors qu'en 1983, le Parlement adoptait une disposition visant à rendre le précompte mobilier libératoire, une autre disposition prévoyait, dans le même temps, de soumettre à une cotisation spéciale, les revenus mobiliers qui excédaient un certain plafond.

Toutefois, le texte de l'époque ne soumettait à cette cotisation, en tout cas ce qui concerne les intérêts, que les revenus mobiliers d'origine belge.

La Cour d'arbitrage, à l'occasion d'une question préjudicielle, a estimé que ce texte était discriminatoire.

Dans ces conditions, le gouvernement a décidé d'abroger cette cotisation, après avoir cherché vaine-

De tweede maatregel zal echter gekoppeld zijn aan de verbintenis van de PRIVAK om haar activa met name in niet-genoteerde Belgische ondernemingen te beleggen.

Gelijklopend hiermee wordt voorzien in een gedeeltelijke vrijstelling van de roerende voorheffing op het gedeelte van de door de PRIVAK uitgekeerde dividenden dat voorkomt uit meerwaarden op aandelen. Deze meerwaarden worden momenteel niet aan die voorheffing onderworpen.

Om deze vrijstelling praktisch gezien mogelijk te maken, zal het koninklijk besluit betreffende de verdeling van de dividenden van de beleggingsvennootschappen worden aangepast.

Dit wetsontwerp wijzigt, in dezelfde zin, eveneens een aantal bepalingen van het Wetboek van de inkomstenbelastingen inzake de belastingplichtigen die roerende voorheffing moeten betalen of bepaalde roerende inkomsten verplicht moeten aangeven.

Van de gelegenheid zal ook gebruik worden gemaakt om deze bepalingen te herschrijven zodat ze beter aansluiten op de strekking die ze hadden vóór de nieuwe coördinatie van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

2. Wetenschappelijk onderzoek

Wat het wetenschappelijk onderzoek betreft, strekt de voorgestelde maatregel ertoe twee bestaande maatregelen inzake investeringsaftrek te combineren : de met 10 procentpunten verhoogde investeringsaftrek voor investeringen in onderzoek en ontwikkeling van nieuwe produkten en voor milieuvriendelijke spitstechnologieën en de gespreide investeringsaftrek van 7 procentpunten voor de belastingplichtigen die minder dan 20 werknemers tewerkstellen. Dat brengt de investeringsaftrek inzake wetenschappelijk onderzoek op een peil dat 17 procentpunten hoger ligt dan de basisvoet (momenteel 3,5 %).

De maximumgrens van 20 werknemers zal inzake onderzoek en ontwikkeling bovendien niet van toepassing zijn.

3. Bijzondere heffing op roerende inkomsten

Pro memorie, toen het parlement in 1983 een bepaling goedkeurde die in een vrijstelling van roerende voorheffing voorzag, voorzag een andere bepaling er gelijktijdig in dat roerende inkomsten die een bepaalde bovengrens overschreden, aan een bijzondere heffing onderworpen zouden worden.

De toenmalige tekst onderwierp echter alleen de roerende inkomsten, met name de intresten, van Belgische oorsprong aan deze bijdrage.

Het Arbitragehof oordeelde naar aanleiding van een prejudiciële vraag dat deze tekst discriminerend was.

Op grond van wat voorafgaat, heeft de regering, na vruchteloos gezocht te hebben naar een mogelijkheid

ment la possibilité de rendre le dispositif actuel conforme aux critiques soulevées par ladite Cour.

A cet égard, je tiens tout de suite à préciser que le principal problème rencontré en la matière consiste en l'absence d'information du fisc belge quant aux avoirs détenus à l'étranger par des résidents belges.

Vous savez qu'en la matière, et je déplore cette situation, la Belgique est malheureusement impuissante à obtenir, à défaut d'un échange d'informations entre les autorités fiscales des différents Etats membres, une certaine harmonisation sur le plan européen.

C'est pourquoi, pour ne pas répéter des instances en justice contre lesquelles l'Etat ne pourrait se défendre valablement, l'abrogation de cette cotisation est proposée.

Cela étant, le projet qui vous est soumis n'autorise toutefois pas, dans le souci de préserver les intérêts du Trésor, de réouvrir les délais de réclamation, ni d'accorder des intérêts moratoires à l'occasion de restitutions opérées à la suite de réclamations valablement introduites.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. Olaerts soulève la question de l'abrogation de la cotisation spéciale sur les revenus mobiliers, prévue aux articles 9 et 11 du projet. L'exposé des motifs (Doc. n° 885/1, p. 4) précise que le projet ne prévoit aucune réouverture des délais de réclamation.

Cela signifie-t-il que seules les personnes qui ont introduit une réclamation (dans les délais) à l'époque récupéreront la cotisation qu'elles ont indûment payée ?

Dans sa réponse à une question parlementaire posée par le sénateur Hatry le 24 novembre 1995 (Questions et réponses du Sénat, 16 janvier 1996, pp. 382-383), le ministre avait pourtant déclaré que l'administration avait été chargée de lui soumettre sans délai les mesures légales et réglementaires nécessaires pour mettre fin à la discrimination dénoncée dans l'arrêt en question.

L'intervenant constate en outre que la possibilité d'exonération de cette cotisation spéciale sur les revenus mobiliers, prévue à l'article 42, § 3, n'est plus guère appliquée dans la pratique. En ce qui concerne les sociétés d'investissement à capital fixe agréées pour le placement en actions non cotées (PRICAF), *M. Olaerts* demande qui est autorisé à créer de telles sociétés.

M. Pieters constate que, selon l'exposé des motifs, le projet à l'examen (Doc. n° 885/1, p. 1) s'inscrit dans le cadre du plan d'avenir pour l'emploi du gouvernement.

om de huidige wettelijke regeling aan de kritiek van voornoemd hof te conformeren, beslist deze heffing op te heffen.

Ik wil in dat opzicht meteen aanstippen dat het grootste probleem ter zake het gebrek aan informatie is van de Belgische fiscus over de tegoeden van Belgische onderdanen in het buitenland.

U weet dat België, door het gebrek aan informatie-uitwisseling tussen de fiscale overheden van de verschillende Lid-Staten, er ter zake — en ik betreur die situatie — niet in slaagt op Europees niveau een zekere harmonisering tot stand te brengen.

Om nieuwe rechtsgedingen waartegen de overheid zich onvoldoende kan verdedigen te vermijden, wordt voorgesteld deze heffing op te heffen.

Het voorgelegde wetsontwerp voorziet, met het oog op de bescherming van de belangen van de The-saurie, echter in geen enkele heropening van de termijnen inzake bezwaarschriften, noch in een toekenning van moratoriumintresten naar aanleiding van teruggaven die ten gevolge van geldig ingediende bezwaarschriften zijn gedaan.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer Olaerts gaat nader in op de in de artikelen 9 en 11 bepaalde opheffing van de bijzondere heffing op roerende inkomsten. Blijkens de memorie van toelichting (Stuk n° 885/1, blz. 4) voorziet het ontwerp in geen enkele heropening van de termijnen inzake bezwaarschriften.

Betekent zulks dat alleen zij die destijds (tijdig) een bezwaarschrift hebben ingediend de door hen ten onrechte betaalde belasting zullen terugkrijgen ?

In zijn antwoord op een parlementaire vraag van senator Hatry van 24 november 1995 (Vragen en Antwoorden Senaat — 16 januari 1996, blz. 382-383) had de minister nochtans gesteld dat de administratie werd verzocht hem onverwijld de nodige wettelijke en reglementaire maatregelen voor te leggen om een einde te maken aan de in dit arrest opgeworpen discriminatie.

Spreker stelt daarenboven vast dat de in artikel 42, § 3, bepaalde mogelijkheid tot vrijstelling van deze bijzondere heffing op roerende inkomsten mits herbelegging in de praktijk nauwelijks nog wordt toegepast. Met betrekking tot de beleggingsvennootschappen met vast kapitaal voor de belegging in niet genoteerde aandelen (PRIVAKS) vraagt de heer *Olaerts* wie dergelijke vennootschappen kan oprichten.

De heer Pieters stelt vast dat dit wetsontwerp blijkens de memorie van toelichting (Stuk n° 885/1, blz. 1) kadert in het toekomstplan voor werkgelegenheid van de regering.

Quelle est son incidence possible en termes d'emploi et quelle sera l'importance des moins-values de recettes qui en découleront ?

M. Bertrand demande pourquoi l'article 11 établit une distinction entre les contribuables selon qu'ils ont introduit ou non une réclamation. Pourquoi n'accorde-t-on pas d'intérêts moratoires ?

Le président Didden demande pourquoi l'article 4 de l'avant-projet soumis au Conseil d'Etat (disposition qui modifie l'article 203 du Code des impôts sur les revenus 1992) ne figure plus dans le projet de loi déposé à la Chambre des représentants.

Le ministre répond à MM. Olaerts et Bertrand que le gouvernement a décidé, dans l'intérêt du trésor, que la cotisation spéciale sur les revenus mobiliers (jugée anticonstitutionnelle par la Cour d'arbitrage) serait supprimée à partir de l'exercice 1995, mais que les délais de réclamation ne seraient pas réouverts.

Seules les cotisations spéciales qui font l'objet de réclamations introduites valablement dans les délais légaux, ou qui font l'objet de recours en appel ou en cassation, sur lesquels il n'a pas encore été statué à la date de publication de la présente loi au *Moniteur belge*, peuvent bénéficier de l'abrogation de cette mesure pour des exercices d'imposition antérieurs.

Les restitutions accordées en application de la présente loi ne donneront pas lieu à l'octroi d'intérêts moratoires.

Le gouvernement souhaite ainsi limiter les conséquences financières de l'arrêt (n° 74/95) rendu par la Cour d'arbitrage le 9 novembre 1995.

M. Bertrand craint qu'en agissant de la sorte, le gouvernement incite les contribuables à introduire une réclamation chaque fois que possible.

MM. Olaerts et Arens trouvent le règlement proposé injuste.

Le ministre met en garde contre le fait que si les délais de réclamation étaient rouverts, l'Etat devrait probablement rembourser la totalité des recettes que cette cotisation a générées depuis 1985, ce qui coûterait fort cher au Trésor. Il s'agit en outre de contribuables disposant de revenus mobiliers très élevés.

Il précise, à l'intention de *M. Dufour*, que le gouvernement a d'abord tenté de se conformer à l'arrêt de la Cour d'arbitrage en imposant également les revenus mobiliers d'origine étrangère. Cela s'est toutefois avéré impossible, étant donné que les services fiscaux des autres Etats membres européens n'ont pas voulu prêter leur concours à cet effet.

Le produit de cette cotisation s'amenuise en outre très rapidement. Il a donc finalement été décidé de la supprimer. Il est toutefois exclu de rembourser aux contribuables le produit de cette cotisation afférent aux années 1984 à 1993.

Wat is de mogelijke weerslag ervan in termen van werkgelegenheid en hoe groot zijn de eruit voortvloeiende minderontvangsten ?

De heer Bertrand vraagt waarom in artikel 11 onderscheid wordt gemaakt tussen de belastingplichtigen die al dan niet een bezwaarschrift hebben ingediend. Waarom wordt geen moratoriumintrest toegekend ?

Voorzitter Didden vraagt om welke reden artikel 4 van het aan de Raad van State voorgelegde voorontwerp (dat artikel 203 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 wijzigt) niet meer voorkomt in het bij de Kamer van volksvertegenwoordigers ingediende wetsontwerp.

Aan de heren Olaerts en Bertrand antwoordt *de minister* dat de regering in het belang van de Schatkist heeft besloten dat de (door de Arbitragehof ongrondwettelijk beoordeelde) bijzondere heffing op roerende inkomsten weliswaar vanaf het aanslagjaar 1995 wordt opgeheven, maar dat de termijn inzake bewaarschriften niet wordt heropend.

Enkel de bijzondere heffing waartegen binnen de wettelijke termijnen geldige bezwaarschriften werden ingediend of waartegen een voorziening in beroep of in Cassatie is ingesteld, waarop op de datum van publicatie van deze wet in het *Belgisch Staatsblad* geen uitspraak werd gedaan, kan voor de vorige aanslagjaren van de opheffing van deze maatregel genieten.

Op de teruggave die bij toepassing van deze wet zal worden toegekend, wordt geen moratoriumintrest verleend.

Op die manier wil de regering de financiële gevolgen van het arrest (n° 74/95) van het Arbitragehof van 9 november 1995 beperken.

De heer Bertrand vreest dat de regering door zo te handelen de belastingplichtigen ertoe aanzet zo dikwijls mogelijk een bezwaarschrift in te dienen.

De heren Olaerts en Arens vinden de voorgestelde regeling onrechtvaardig.

De Minister waarschuwt dat wanneer de termijnen inzake bezwaarschriften zouden heropend worden de Staat wellicht de totale opbrengst van deze heffing sinds 1985 zou moeten terugbetalen, wat een zware aderlating zou zijn voor de Schatkist. Het gaat daarenboven om belastingplichtigen met zeer hoge inkomens uit roerend goed.

Aan *de heer Dufour* legt hij uit dat de regering eerst gepoogd heeft zich te voegen naar het arrest van het Arbitragehof door ook de roerende inkomsten van buitenlandse oorsprong te belasten. Dit bleek echter onmogelijk omdat de belastingdiensten van de overige Europese Lidstaten hieraan niet wilden meewerken.

Bovendien loopt de opbrengst van deze heffing zeer snel terug. Uiteindelijk werd dan maar besloten ze af te schaffen. Er kan echter geen sprake van zijn de opbrengst van de jaren 1984-1993 aan de belastingplichtigen terug te betalen.

M. Dufour estime que l'on aurait pu maintenir cette cotisation si l'on avait obligé chaque contribuable à déclarer sur l'honneur, dans sa déclaration fiscale, qu'il ne possède pas de compte bancaire étranger.

Le ministre confirme que chaque contribuable devra désormais déclarer les comptes qu'il détient (éventuellement) à l'étranger. Il ne s'attend pas à ce que cette mesure ait un résultat tangible à court terme. En revanche, elle pourrait avoir des résultats à long terme, étant donné que des sanctions pénales pourront être appliquées à l'encontre de celui qui détient un compte non déclaré à l'étranger.

Répondant à *M. Pieters*, il souligne que l'organisation des PRICAF est réglée par la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers. La Commission bancaire et financière contrôle notamment la qualité des actionnaires.

Il est difficile d'estimer l'incidence que cette mesure visant à promouvoir le capital à risque aura sur les finances publiques.

M. Olaerts revient sur l'arrêt de la Cour d'arbitrage du 9 novembre 1995, qui évoquait également l'obligation (qui n'est du reste guère appliquée) de remployer les capitaux exemptés de la cotisation précitée.

Comment le gouvernement réagira-t-il à cette partie de l'arrêt ?

L'intervenant demande également si toutes les catégories de la population (titulaires de professions libérales, pensionnés) peuvent créer des PRICAF.

Le ministre renvoie à la loi du 4 décembre 1990, qui règle cette matière. Le projet de loi à l'examen concerne uniquement le statut fiscal des PRICAF, qui s'inspire d'ailleurs de celui des sociétés d'investissement en biens immobiliers (SICAFI).

M. Desimpel déplore l'absence d'incitants fiscaux susceptibles de rendre les investissements en PRICAF plus attractifs.

Le ministre souligne que le statut des PRICAF est parallèle à celui des SICAFI, qui connaissent un certain succès.

M. Tavernier demande quel est, au juste, le résultat que le gouvernement attend de cette mesure. L'intervenant déplore par ailleurs le déséquilibre croissant que l'on constate en matière de traitement fiscal des sociétés, déséquilibre qui fait que ce sont surtout les grandes sociétés bien organisées qui jouissent d'avantages fiscaux.

Il se pose également des questions sur les répercussions financières qu'aura le projet de loi à l'examen. N'existe-t-il aucune simulation ou prévision à ce sujet ?

Le ministre répond par la négative. Etant donné que l'objectif poursuivi est relativement limité (encourager les placements en actions non cotées), le

De heer Dufour meent dat men de heffing had kunnen behouden mits toevoeging van een door elke belastingplichtige in zijn aangifte in te vullen verklaring op eer dat hij geen buitenlandse bankrekening heeft.

De Minister bevestigt dat in de toekomst iedere belastingplichtige zijn (eventuele) buitenlandse rekeningen zal moeten mededelen. Op korte termijn verwacht hij nauwelijks enig resultaat van deze maatregel. Op lange termijn kan dit echter wel het geval zijn aangezien strafrechtelijke sancties kunnen worden opgelegd aan diegene die een niet-aangegeven rekening in het buitenland heeft.

Aan de heer *Pieters* antwoordt hij dat de organisatie van de PRIVAKS geregeld wordt door de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten. De Commissie voor het Bank- en Financieuzen oefent controle uit, onder meer op de hoedanigheid van de aandeelhouders.

De weerslag van deze maatregelen ter bevordering van het risicokapitaal op de overheidsfinanciën kan moeilijk worden ingeschat. Hetzelfde geldt voor de impact op de werkgelegenheid.

De heer Olaerts komt terug op het arrest van het Arbitragehof van 9 november 1995. Daarin was ook sprake van de (overigens nauwelijks toegepaste) verplichting tot wederbelegging van de kapitalen die van de bovengenoemde heffing zijn vrijgesteld.

Hoe zal de regering reageren op dit gedeelte van het arrest ?

Spreker wenst ook te weten of de PRIVAKS door alle categorieën van de bevolking (vrije beroepen, gepensioneerden) kunnen worden opgericht.

De Minister verwijst naar de wet van 4 december 1990, waarin deze materie is geregeld. Onderhavig wetsontwerp betreft enkel het fiscale statuut van de PRIVAKS, dat overigens geïnspireerd is op dat van de vastgoedbeleggingsvennootschappen (VASTGOEDBEVAKS).

De heer Desimpel betreurt het ontbreken van fiscale stimuli die het beleggen in PRIVAKS aantrekkelijk maken.

De Minister wijst erop dat het statuut van de PRIVAKS gelijklopend is met dat van de VASTGOEDBEVAKS, die wel degelijk een zeker succes kennen.

De heer Tavernier vraagt welk resultaat de regering met deze maatregel precies wenst te halen. Spreker betreurt ook het toenemende onevenwicht inzake fiscale behandeling van de vennootschappen, waarbij vooral de grotere en beter georganiseerde vennootschappen van fiscale gunstregimes genieten.

Ook hij stelt zich vragen over de financiële weerslag van dit wetsontwerp. Bestaan hiervan geen simulaties of previsions ?

De minister antwoordt ontkennend. Gelet op de relatief beperkte doelstelling (het aanmoedigen van beleggingen in niet genoteerde aandelen) verwacht

gouvernement ne s'attend pas à ce que cette mesure ait des résultats spectaculaires.

Il explique à M. Desimpel que l'avantage d'une PRICAF est qu'elle permet à l'investisseur ordinaire (profane en la matière) d'effectuer des placements en capital à risque avec l'aide de spécialistes.

Cet investisseur a par ailleurs la garantie que les investissements réalisés par une PRICAF seront suffisamment diversifiés. L'avantage fiscal relativement modeste que procure la PRICAF n'excède effectivement pas celui dont l'investisseur bénéficierait en investissant lui-même directement en capital à risque.

M. Desimpel déplore une fois de plus que le gouvernement refuse d'assortir les PRICAF d'avantages fiscaux supplémentaires, manquant ainsi une occasion de promouvoir le développement du capital à risque (si important pour l'emploi).

III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cet article est adopté par 9 voix et une abstention.

Art. 2 à 8

Ces articles sont adoptés par 8 voix et 2 abstentions.

Art. 9

M. Demotte renvoie aux questions posées par M. Dufour au cours de la discussion générale et à la réponse fournie par le ministre.

Ne serait-il pas possible d'améliorer la collaboration entre les services fiscaux au niveau européen ?

Le ministre confirme que certains Etats membres de l'Union européenne (notamment le Grand-Duché de Luxembourg) refusent de communiquer toute information concernant les revenus que les Belges y recueillent.

Une amélioration de l'échange de telles informations entre les Etats membres de l'Union européenne et, surtout, la suppression de la distinction faite entre résidents et non-résidents lui paraissent constituer des priorités absolues.

Des pays comme le Grand-Duché de Luxembourg seraient alors dans l'obligation de soumettre leurs résidents au même régime fiscal que les non-résidents.

Le ministre renvoie à ce propos aux travaux du « groupe Monti ».

de regering niet dat deze maatregel spectaculaire resultaten zal hebben.

Aan de heer Desimpel legt hij uit dat het voordeel van de PRIVAK is dat de gewone (niet in dergelijke materies beslagen) belegger in staat wordt gesteld om met de hulp van specialisten te investeren in risicokapitaal.

Hij krijgt daarbij de garantie dat de door de PRIVAK verrichte investeringen in voldoende mate gediversifieerd zijn. Het relatief bescheiden belastingvoordeel dat hieraan is verbonden, is inderdaad niet groter dan wanneer de belegger rechtstreeks in risicokapitaal zou beleggen.

De heer Desimpel betreurt andermaal dat de regering aan de PRIVAKS geen bijkomend belastingvoordeel wil toekennen. Op die manier wordt een kans gemist om de (voor de werkgelegenheid zeer belangrijke) toename van het risicokapitaal te bevorderen.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Dit artikel wordt aangenomen met 9 stemmen en 1 onthouding.

Art. 2 tot 8

Deze artikelen worden aangenomen met 8 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 9

De heer Demotte verwijst naar de door de heer Dufour tijdens de algemene bespreking gestelde vragen en het door de minister verstrekte antwoord.

Is het niet mogelijk op Europees vlak tot een betere samenwerking tussen de belastingdiensten te komen ?

De minister bevestigt dat bepaalde Europese Lid-Staten (bijvoorbeeld het Groothertogdom Luxemburg) weigeren informatie te verstrekken over de door Belgen aldaar verkregen inkomsten.

Een verbetering van de uitwisseling van dergelijke informatie tussen de landen van de Europese Unie en vooral de opheffing van het onderscheid tussen inwoners en niet-inwoners lijken hem een absolute prioriteit.

Landen zoals het Groothertogdom Luxemburg zouden dan verplicht zijn hetzelfde belastingstelsel toe te passen voor hun eigen inwoners als voor de niet-inwoners.

De minister verwijst in dit verband naar de werkzaamheden van de zogenaamde « groep Monti ».

Une telle réforme ne pourra toutefois être réalisée qu'avec l'accord de l'ensemble des Etats membres.

M. Jean-Pierre Viseur estime que l'abrogation de la cotisation spéciale sur les revenus mobiliers est en contradiction flagrante avec l'obligation de déclarer l'existence de comptes à l'étranger, obligation instaurée par l'arrêté royal du 20 décembre 1996 (portant diverses dispositions fiscales).

Faute d'échange d'informations entre les Etats membres de l'Union européenne, cette initiative restera, elle aussi, lettre morte !

Le ministre renvoie à la réponse qu'il a apportée à une question identique posée par M. Dufour au cours de la discussion générale.

La comparaison entre les deux mesures n'est pas pertinente, parce qu'à terme, la cotisation spéciale sur les revenus mobiliers coûtera davantage qu'elle ne rapportera.

Il n'a plus été établi que 37 impositions en 1995. Le montant total des impôts enrôlés atteignait à peine 2,5 millions de francs (cf. la réponse susmentionnée à la question parlementaire posée par le sénateur Hatry).

*
* *

L'article 9 est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 10

Cet article est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Art. 11

M. Olaerts déplore une fois de plus que le projet ne prévoie aucune réouverture des délais de réclamation et n'accorde aucun intérêt moratoire.

M. Desimpel constate, lui aussi, que la Belgique commence à avoir mauvaise réputation en matière de sécurité juridique sur le plan fiscal, ce qui ne sera certainement pas de nature à rendre Bruxelles plus attrayante en tant que centre financier européen.

L'intervenant renvoie, à cet égard, aux modifications qui ont été apportées en ce qui concerne les sociétés de reconversion et les centres de coordination.

Pourquoi n'a-t-on pas assorti le régime des PRICAF d'une durée de validité minimale (par exemple 20 ans) ?

Le ministre présente un amendement (Doc. n° 885/2) tendant à remplacer l'alinéa 3 de l'article 11 par la disposition suivante :

« Cet article est également applicable aux cotisations spéciales relatives aux exercices d'imposition 1990 à 1994 qui font l'objet soit d'une réclamation

Dergelijke hervorming is echter slechts mogelijk wanneer alle Lid-Staten het hiermee eens zijn.

De heer Jean-Pierre Viseur meent dat de thans voorgestelde afschaffing van de bijzondere heffing op roerende inkomsten haaks staat op de in het koninklijk besluit van 20 december 1996 (houdende diverse fiscale bepalingen) bepaalde verplichting tot aangifte van het bestaan van rekeningen in het buitenland.

Zonder informatieuitwisseling tussen de Europese Lid-Staten lijkt ook dit initiatief een slag in het water !

De minister verwijst naar zijn antwoord op een identieke vraag van de heer Dufour tijdens de algemene bespreking.

De vergelijking tussen beide maatregelen gaat niet op omdat de bijzondere heffing op roerende inkomsten op termijn meer zal kosten dan opbrengen.

In 1995 waren er nog slechts 37 aanslagen. Het totale bedrag van de ingekohierde belastingen bedroeg amper 2,5 miljoen frank (cf. het bovenvermelde antwoord op de parlementaire vraag van senator Hatry).

*
* *

Artikel 9 wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 10

Dit artikel wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 11

De heer Olaerts betreurt nogmaals dat het ontwerp in geen enkele heropening van termijnen inzake bezwaarschriften voorziet en dat geen moratoriumintrest wordt verleend.

Ook de heer Desimpel stelt vast dat België stilaan een kwalijke reputatie krijgt inzake rechtzekerheid op fiscaal vlak. De aantrekkingskracht van Brussel als financieel centrum van Europa zal daardoor zeker niet toenemen !

Spreker verwijst in dit verband ook naar de doorgevoerde wijzigingen inzake de reconversievennootschappen en de coördinatiecentra.

Waarom wordt voor de PRIVAKS niet in een minimale geldigheidsduur (bijvoorbeeld 20 jaar) van de regeling voorzien ?

De minister dient een amendement (Stuk n° 885/2) in dat ertoe strekt het derde lid van artikel 11 te vervangen door de volgende bepaling :

« Dit artikel is eveneens van toepassing op de bijzondere heffing met betrekking tot de aanslagjaren 1990 tot 1994 waartegen, ofwel een bezwaarschrift is

introduite dans les formes et délais visés à l'article 272 du Code des impôts sur les revenus ou à l'article 371 du Code des impôts sur les revenus 1992, soit d'un recours en appel ou en Cassation sur lesquels il n'a pas encore été statué à la date de publication de la présente loi au *Moniteur belge*. »

Le ministre précise que la référence au Code 1992 signifie que l'abrogation de la cotisation ne peut avoir d'effet qu'à l'égard de cotisations se rapportant à des exercices d'imposition 1992, ou à des exercices d'imposition ultérieurs, puisque ce Code n'est entré en vigueur qu'à partir de cet exercice 1992.

Or, la disposition jugée inconstitutionnelle par l'arrêt de la Cour d'arbitrage n° 74/95 du 9 novembre 1995 porte sur un texte modifié par la loi du 7 décembre 1988 et entré en vigueur depuis l'exercice d'imposition 1990.

Le texte proposé par le présent amendement permet, par l'ajout d'une référence à l'article 272 de l'ancien Code des impôts sur les revenus, d'abroger les cotisations afférentes à des exercices d'imposition 1990 à 1994, faisant l'objet de litiges.

Il confirme une fois encore que les délais pour l'introduction de réclamations ne seront pas réouverts et qu'aucun intérêt moratoire ne sera alloué.

M. Reynders estime que la solution proposée concernant l'introduction de réclamations éventuelles est logique, étant donné qu'il s'agit d'un arrêt de la Cour d'arbitrage rendu à la suite d'une question préjudicielle et non à la suite d'un recours en annulation de la disposition légale visée.

Elle reste cependant injuste. L'intervenant est en principe favorable à l'octroi d'intérêts moratoires. En l'occurrence, l'octroi de tels intérêts aurait cependant pour effet de rendre la mesure encore plus inéquitable !

Il n'est cependant pas convaincu que cette disposition soit de nature à empêcher les tribunaux d'accorder des intérêts moratoires.

Le ministre précise que l'article 11 ne concerne effectivement que les intérêts moratoires prévus dans le Code des impôts sur les revenus.

*
* *

L'amendement du gouvernement est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

L'article 11, ainsi modifié, est adopté par un vote identique.

L'ensemble du projet de loi est adopté par 8 voix et 3 abstentions.

Le rapporteur,

H. SCHOETERS

Le président,

M. DIDDEN

ingediend in de vorm en binnen de termijn bepaald in artikel 272 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen of in artikel 371 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992, ofwel een hoger beroep of een beroep in Cassatie is ingesteld, waarop nog geen uitspraak is gedaan op de datum waarop deze wet in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. »

De loutere verwijzing naar het Wetboek 1992 aldus de minister, zou immers betekenen dat de opheffing van de heffing slechts uitwerking kan hebben ten opzichte van de heffing die betrekking heeft op het aanslagjaar 1992 of op latere aanslagjaren, vermits dat Wetboek pas vanaf dat aanslagjaar 1992 in werking is getreden.

De bepaling die ongrondwettelijk werd geoordeeld door het arrest van het Arbitragehof n° 74/95 van 9 november 1995 betreft evenwel een tekst die gewijzigd werd bij de wet van 7 december 1988 en die sinds het aanslagjaar 1990 in werking is getreden.

Door de toevoeging van een verwijzing naar artikel 272 van het oude Wetboek van de inkomstenbelastingen, maakt de door dit amendement voorgestelde tekst de opheffing mogelijk van de heffing die betrekking heeft op de aanslagjaren 1990 tot 1994 en waarvoor een geschil aanhangig is.

Hij bevestigt nogmaals dat de termijnen voor het indienen van bezwaarschriften niet worden heropenend en dat geen moratoriumintrest wordt verleend.

De heer Reynders vindt de voorgestelde oplossing inzake de indiening van eventuele bezwaarschriften logisch, aangezien het gaat om een arrest van het Arbitragehof ingevolge een prejudiciële vraag en niet ingevolge een verzoek tot nietigverklaring van de bedoelde wetsbepaling.

Toch blijft ze onrechtvaardig. In principe is de spreker voorstander van het verlenen van moratoriumintrest. In dit geval zou zulks echter het onrechtvaardig karakter van de maatregel nog verhogen !

Hij is er echter niet van overtuigd dat deze bepaling de toekenning van moratoriumintrest door de rechtbanken onmogelijk zou maken.

De minister geeft aan dat artikel 11 inderdaad alleen betrekking heeft op de in het Wetboek van de inkomstenbelastingen bedoelde verwijlintrest.

*
* *

Het amendement van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

Het aldus gewijzigde artikel 11 wordt met dezelfde stemming aangenomen.

Het gehele wetsontwerp wordt aangenomen met 8 stemmen en 3 onthoudingen.

De rapporteur,

H. SCHOETERS

De voorzitter,

M. DIDDEN